

Bordeaux 18 X^{me} 1913



Mon cher ami

Je vous remercie de votre bonne lettre, qui m'a fait grand plaisir, comme toujours.

Je serai très heureux de faire la connaissance personnelle de M^e Begouen, dont j'admire les magnifiques découvertes. Tirez le de m' envoyer un mot d'avance (la veille) afin que je ne sois ni en voyage, ni sorti quand il viendra. Je ferai mon possible pour son os malade. Je possède, parmi mes échantillons quaternaires, un certain nombre d'os monstrueux et d' os malades. Je suis en train de décrire ces maladies et, pour

cela, chaque fois que je vais à une séance de notre Académie de B^e (c'est deux fois par mois) je porte un de ces os malades et le soumets à un vétérinaire très capable et à plusieurs médecins, qui sont aussi membres de cette Académie. Je pourrais faire de même pour l'os de M^r Bézouen, s'il me le confiait.

Je serais bien heureux si les démarches de M^r Bézouen réussissaient à faire revenir de Berlin le bas-relief volé à M^r Lalanne. J'ai parlé de cette affaire à M^r Lalanne toutes les fois que je l'ai vu et je l'ai trouvé, comme vous l'avez trouvé vous-même, d'une mollesse extrême. Il a ajouté, plusieurs fois, qu'il était trop pris par sa profession pour s'en

occuper sérieusement. Il y a quelques mois, ayant accompagné ici le Professeur Martin Schmidt, de Stuttgart, je lui ai tout raconté et lui ai manifesté mon indignation. Je lui ai dit que les deux allemands étaient des hommes de cette affaire ont montré qu'ils ne sont pas des gentlemen et que cette impression déshonorante rejaillirait sur les allemands honnêtes, qui ne le méritent pas. De retour à Stuttgart, il a tout raconté à Fraas, qui est un personnage et il m'a écrit, au nom de Fraas, une longue lettre d'indignation avec conseil sur ce qu'il fallait faire pour ravoir l'objet. J'ai aussitôt envoyé cette lettre à Lalanne - lequel n'a rien fait.



J'ai assuré, avec peine, la mort de ce panotre Bouhéerry. La famille m'a envoyé une lettre de part et je leur ai adressé mes condoléances.

Pour ce qui est du Phas = Hemitragus, vous en trouverez une image dans Brehm, Mammifères, p. 607, fig. 289. J'ai cette livraison. Voulez-vous que je vous la prête? — J'ai aussi une bonne photo d'un crâne (doux l'os sans peau) d'un sujet femelle du Muséum de Paris. Voulez-vous aussi que je vous suffit pas, je pourrai écrire à Stéhlé pour lui demander une photo (à supposer qu'elle existe) du mâle mort au jardin zoologique de Bâle, l'année dernière, après y avoir vécu 7 ans.

Je crains que le Pernue de Biscaye marque la fin de mes travaux sur l'Espagne parceque les Espagnols ont une

Masse

En ce
moment
de la vie
de plusieurs
animaux
occupé par
nos mœurs,
nos mœurs
et nos
mœurs
de Gascons.